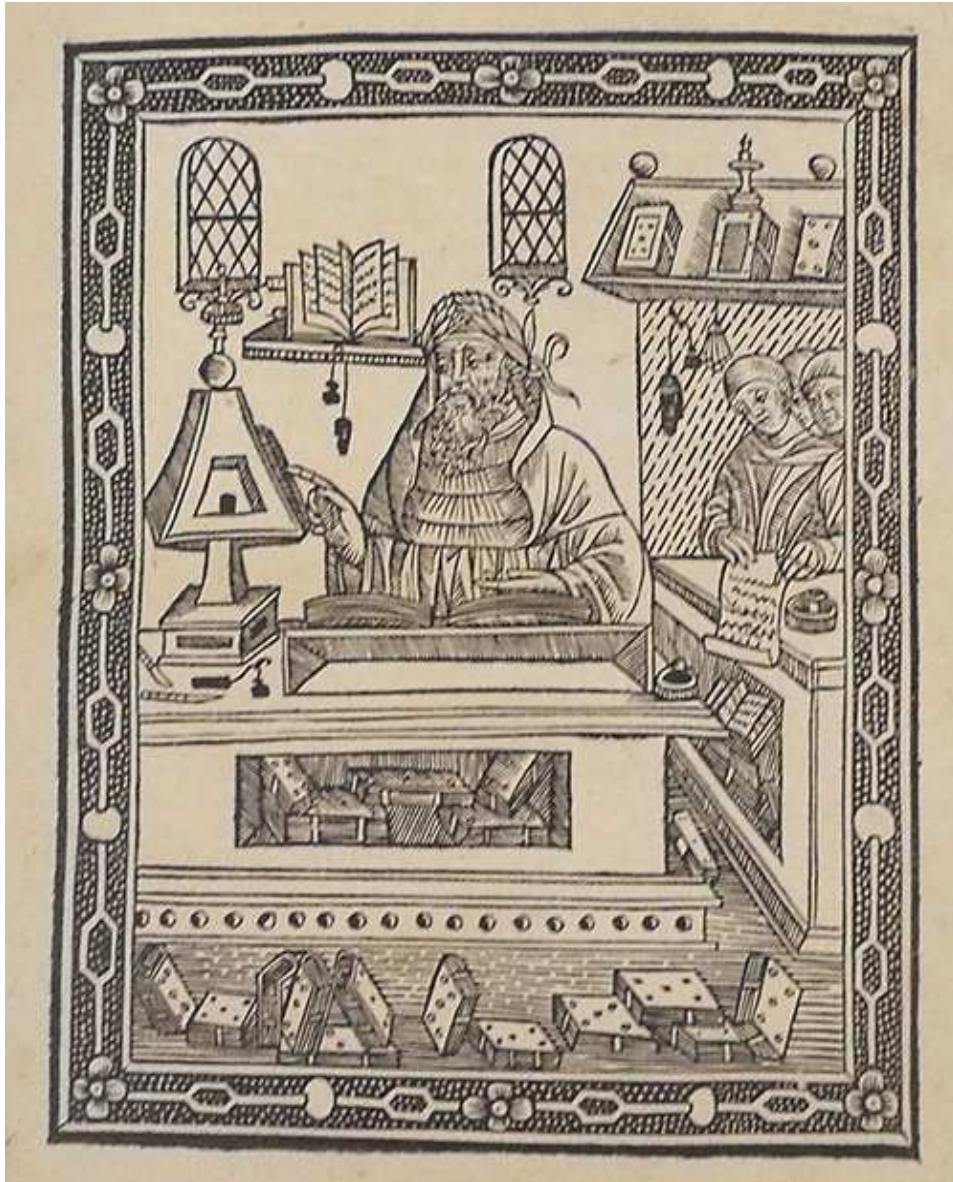


**Nouveaux regards sur les « Apollons de collège » :
Figures du professeur humaniste en France
dans la première moitié du XVI^e siècle**



Frontispice de la *Perspectiva communis* de Jean de Canterbury, Naples, Gaucicus, 1497.

Organisateurs :

Mathieu FERRAND (E.P.H.E. / Université de Paris IV – Sorbonne)
Nathael ISTASSE (E.P.H.E. / Bibliothèque royale de Belgique)

Avec le soutien

de l'École Doctorale de l'E.P.H.E. ;
de l'E.A. 4089 « Sens, texte, histoire » (Paris IV – Sorbonne) ;
de l'E.A. 4116 « Savoirs et pratiques du Moyen Âge à l'époque moderne » (E.P.H.E.) ;
du G.D.R. 2837 « Culture latine de la Renaissance européenne » (C.N.R.S.) ;
et du Fonds de Solidarité et de Développement des Initiatives Étudiantes de l'E.P.H.E.

La prose élégante et caustique de Lucien Febvre a permis de mettre en lumière l'œuvre abondante des professeurs qui, dans les premières décennies du XVI^e siècle, se firent humanistes et poètes latins¹. Pourtant, si l'illustre savant fut leur « inventeur », au sens archéologique du terme, il afficha surtout à l'égard de ces « Apollons de collègue » un mépris dont ils ont longtemps souffert. Évoquant en particulier l'« énorme, stupéfiante et candide vanité » de ces latinistes fervents, qui croyaient fermement en leur propre génie, il dénonça l'ennui que suscite immanquablement, selon lui, la lecture de leurs vers. L'approche du critique procédait cependant d'un postulat très juste : aucune étude sérieuse du contexte intellectuel de ce début du XVI^e siècle ne peut faire l'économie d'une telle exploration. Il a reconnu par ailleurs à ces poètes latins quelques mérites : une foi inébranlable dans le pouvoir des Belles Lettres, et « un certain tour de main », à défaut du génie.

La recherche, dans les dernières décennies, s'est employée à surmonter ces préventions et à éclairer d'un jour nouveau le premier humanisme français. Marie-Madeleine de La Garanderie a ainsi ouvert la voie². Donnant plus de place aux travaux proprement philologiques et érudits des professeurs de rhétorique, à côté de leurs productions poétiques, elle a proposé de juger ces écrits en fonction de la place qu'ils tinrent réellement dans le paysage intellectuel du temps, « propage[ant] sans bruit et comme insensiblement la culture nouvelle » ; de fait, les ouvrages scolaires et encyclopédiques de Jean Tixier de Ravisy furent de grands succès de librairie, sans cesse réédités³, tandis que les vers de Nicolas Bourbon, « enfant des muses défraîchies » pour Lucien Febvre, ont séduit le grand Érasme⁴. A n'en pas douter, « le monde modeste et laborieux des professeurs de collègue⁵ », rompu aux pratiques scolastiques mais ouvert aux méthodes de la philologie moderne, a été un lieu d'élaboration, d'expérimentation et de transmission de savoirs, de pratiques intellectuelles et esthétiques qui ont nourri la Renaissance française. C'est ainsi, par exemple, que l'on y redécouvrit l'œuvre de Stace et que l'on y étudia les *Silves* de Politien, donnant ainsi à l'expression poétique de langue latine un nouvel élan⁶.

¹ L. Febvre, *Le problème de l'incroyance au XVI^e siècle*, Paris, Albin Michel, [1942] 2003.

² M.-M. de La Garanderie, *Christianisme et lettres profanes*, Paris, Honoré Champion, [1975] 1995.

³ I.D. McFarlane, « Reflections on Ravisius Textor's *Specimen epithetorum* », *Classical Influences on European Culture 1500-1700*, éd. R. R. Bolgar, Cambridge, London, 1976, pp. 81-90 ; N. Istasse, « Les *Epitheta* et l'*Officina* de Joannes Ravisius Textor: conception auctoriale et destinée éditoriale » *Qui écrit ? Figures de l'auteur et des co-élaborateurs du texte (XV^e-XVIII^e siècles)*, éd. M. Furno, Lyon, ENS Éditions/Institut d'Histoire du Livre, 2009, p. 111-135.

⁴ N. Bourbon, *Nugae-Bagatelles*, éd. S. Laigneau-Fontaine, Genève, Droz, 2008.

⁵ M.-M. de La Garanderie, *op. cit.*

⁶ Cf. les travaux de P. Galand-Hallyn, et notamment *Un professeur-poète humaniste : Joannes Vaccaeus*, La Sylve Parisienne, Genève, Droz, 2002 ; *ead.* « Quelques coïncidences (paradoxaes ?) entre l'*Epître aux Pisons* d'Horace et la poétique de la silve », *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, LX, 1998, n°3, p. 609-639 ; *ead.* « Nicolas Bérault lecteur d'Ange Politien », *Poliziano nel suo tempo, Atti del VI Convegno internazionale*, Chianciano-Montepulciano, 18-20 Juillet 1994, a cura di L. Secchi Tarugi, Firenze, Franco Cesati editore, 1996, p. 411 ; *Poétiques de la Renaissance. Le modèle italien, le monde franco-bourguignon et leur héritage en France au XVI^e siècle*, éd. P. Galand-

Ce colloque consacré à la figure du professeur humaniste sera l'occasion de réunir et de croiser les regards des chercheurs qui se sont intéressés et s'intéressent à la personnalité, aux pratiques pédagogiques, aux écrits de ces hommes-là. A travers eux, il s'agira de saisir dans leurs réalités concrètes et humaines les relations qu'entretinrent, au début de l'époque moderne, la culture scolaire et la culture humaniste. La réflexion s'articulera autour de trois séries de questions :

- **Qu'est-ce qu'un professeur humaniste ?** Qui sont ces professeurs ? D'où viennent-ils, que lisent-ils, qu'enseignent-ils, qui fréquentent-ils ? De quelle façon peut-on apprécier leur rôle intellectuel et social ?

- **Qu'est-ce qu'enseigner en humaniste** au moment où la critique de la scolastique se fait polémique ? Il s'agira de s'interroger sur l'influence de la pédagogie italienne et érasmienne et sur les pratiques pédagogiques elles-mêmes, en étudiant notamment les méthodes de commentaire et d'édition des textes, entre Moyen Âge et Renaissance.

- **Existe-t-il une spécificité de la production intellectuelle du professeur**, à l'aube du XVI^e siècle ? Si l'on identifie bien une littérature dite « scolaire », parce qu'elle prolonge l'enseignement par l'écrit (et l'on s'interrogera sur les modalités de ce prolongement), toute littérature de professeur est-elle une littérature scolaire ? Lorsqu'il parle de ces « Apollons de collègue », L. Febvre reconnaît dans leurs vers de la « dextérité » mais aussi des « tares professionnelles ». Quelles sont-elles ? Et comment apprécier, au-delà de ce jugement sévère, leurs qualités proprement littéraires ? L'étude de la réception de ces auteurs, en leurs temps et dans les siècles qui suivirent, devrait être, de ce point de vue, éclairante.

La réflexion s'appuiera sur les travaux récents des historiens de l'université et de l'enseignement, qui ont contribué à donner une idée plus précise du rôle social et intellectuel des collègues. Ce colloque voudrait montrer que les professeurs humanistes, « entre l'obscur travail scolaire et les *bonae literae* » ne constituent pas seulement « une sorte de frange⁷ » mais plutôt comme une articulation nécessaire, nourrissant de leurs travaux érudits la création littéraire et intellectuelle du temps et donnant à l'humanisme français une impulsion décisive.

Hallyn et F. Hallyn, Genève, Droz, 2001.

⁷ M. M. de La Garanderie, *op.cit.*

Jeudi 28 octobre

9h30-9h50 Accueil des participants

9h50-10h30

Ouverture du colloque

Madame le Professeur D. JACQUART, doyen de la Section des Sciences Historiques et Philologiques,
École pratique des Hautes Études

Introduction

P. GALAND (E.P.H.E.), M. FERRAND (E.P.H.E. / Université de Paris IV – Sorbonne)

Demi-journée présidée par P. FORD, University of Cambridge

Première session. « Le professeur humaniste dans l'historiographie européenne »

10h30-11h00

P. HUMMEL (I.N.R.P.), « De praeceptore Gallico : l'humaniste (français) dans l'historiographie (non-française) de la philologie »

11h00-11h30

O. PÉDEFLOUS (Fondation Thiers), « Lucien Febvre et l'impérialisme romantique de l'originalité »

11h30-12h00 Discussion

12h00-14h00 Déjeuner

Demi-journée présidée par S. LAIGNEAU-FONTAINE, Université de Bourgogne

Deuxième session. « Enseignement, rhétorique et philosophie »

14h00-14h30

J.-M. MANDOSIO (E.P.H.E.), « Jacques Lefèvre d'Étaples, professeur de philosophie au collège du Cardinal-Lemoine à Paris (fin du XVe - début du XVIe siècle) »

14h30-15h00

D. COUZINET (Université de Paris I – Panthéon-Sorbonne), « Pierre de La Ramée (Ramus), professeur de collège et lecteur royal à Paris dans la seconde moitié du XVIe siècle »

15h00-15h30 Discussion / Pause

Troisième session. « Enseignement, philologie et poétique »

15h30-16h00

M.-F. ANDRÉ (Université de Paris IV – Sorbonne), « L'humaniste Nicolas Bérauld, professeur de droit »

16h00-16h30

J. LECOINTE (Université de Poitiers), « François Dubois et l'enseignement de la poésie au collège de Montaignu »

16h30-17h00

M. M. FONTAINE (UNIVERSITÉ DE LILLE III – CHARLES DE GAULLE), « Une génération humaniste sacrifiée : les régents de collège des années 1538-1560. Barthélemy Aneau et alii »

17h00-... Discussion

Vendredi 29 octobre

Demi-journée présidée par M. MAGNIEN, Université de Paris III – Sorbonne Nouvelle

Quatrième session. « Les professeurs-poètes (1) »

8h30-9h00

P. GALAND (E.P.H.E.), « Orphée à l'école : le poète-pédagogue, de Politien à ses émules français »

9h00-9h30

J. PENDERGRASS (University of Georgia), « Guillaume Castel, poète et éducateur à l'université de Paris »

9h30-10h00

N. ISTASSE (E.P.H.E. / Bibliothèque royale de Belgique), « L'humaniste Joannes Ravisius Textor (c. 1493-1522) : entre pédagogie et poétique »

10h00-10h45 Discussion / Pause

Cinquième session. « Les professeurs-poètes (2) »

10h45-11h15

E. GAUTHIER (C.E.S.R. de Tours), « Nicolas Barthélemy de Loches, professeur, poète et auteur dramatique »

11h15-11h45

A. LAIMÉ (Université de Paris VIII – Vincennes Saint-Denis), « La vie rêvée de Nicolas Petit : une impossible biographie exemplaire »

11h45-12h15 Discussion

12h15-14h15 Déjeuner

Demi-journée présidée par M. HUCHON, Université de Paris IV - Sorbonne

Sixième session. « Les professeurs-poètes (3) ».

14h15-14h45

V. LEROUX (Université de Reims / I.U.F.), « Une tragédie de collège : le Julius Caesar de Muret »

14h45-15h15

J. NASSICHUK (University of Western Ontario), « Motifs pédagogiques dans les épigrammes de Nicolas Chesneau (1521-1581) »

15h15-15h45 Discussion / Pause

Septième session. « Réseaux d'amitié et sodalitas bordelaise »

15h45-16h15

M. MAGNIEN (Université de Paris III – Sorbonne Nouvelle), « *Itinéraire d'un 'hussard noir' de l'Humanisme : le cas Robert Breton (ca. 1510 - après 1551)* »

16h15-16h45

P. FORD (University of Cambridge), « *George Buchanan et la poésie d'amitié* »

16h45-17h15

H. E. STEVENSON (University of Cambridge), « *Les Epigrammatum libri quatuor de Jean Visagier : une encyclopédie polémique pour l'humaniste débutant* »

17h15-... Discussion

Samedi 30 octobre

Demi-journée présidée par P. GALAND, E.P.H.E.

Huitième session. « Les professeurs au miroir de l'Humanisme »

9h00-9h30

S. LAIGNEAU-FONTAINE (Université de Bourgogne), « *L'image du professeur dans l'œuvre de Nicolas Bourbon : un idéal humaniste* »

9h30-10h00

M. HUCHON (Université de Paris IV – Sorbonne), « *Figures du professeur humaniste chez Rabelais* »

10h00-10h30

M. FERRAND (E.P.H.E. / Université de Paris IV – Sorbonne), « *Rôles et images de professeurs dans le théâtre des collèges* »

10h30-11h15 Discussion / pause

Neuvième session. « Les professeurs dans les combats du temps »

11h15-11h45

J.-C. SALADIN (Les Belles Lettres), « *Les maîtres parisiens et les hommes obscurs : Ulrich von Hutten, Johannes Reuchlin et la Sorbonne (1516-1517)* »

11h45-12h15

J.-E. GIROT (Université de Valenciennes), « *Les contributions des humanistes de collège à la querelle de Marot et Sagon (1534-1537)* »

12h15-12h45 Discussion / Pause

12h45-13h00

Conclusions

P. FORD (University of Cambridge), N. ISTASSE (E.P.H.E. / Bibliothèque royale de Belgique).